

ÉVALUATION - ANALYSE DE DOCUMENTS
SUJET : L'INTERVENTION CONTESTÉE DES ÉTATS-UNIS AU VIETNAM

Document 1 : L'engagement des États-Unis au Vietnam

« Le président Johnson¹ nouvellement élu, effrayé par les progrès du *Vietcong*² et les infiltrations croissantes de forces et d'armes du Nord-Vietnam, avait décidé, en 1965, d'engager les Américains [...]. L'aviation américaine avait étendu ses bombardements au Nord-Vietnam, jusqu'alors épargné, et les troupes américaines, "*marines*"³ en tête, avaient commencé à arriver en masse et à être engagées au combat. [...]

[...] Or, l'administration, la police et l'armée sud-vietnamiennes sont profondément noyautées et infiltrées par le *Vietcong*. Dans la population, il y a probablement 4 000 cellules *Vietcong* en action en février 1966, soit 20 000 agents [...]. L'ambassadeur des États-Unis Cabot Lodge est plus puissant que ne le fut jamais un gouverneur général français⁴ à la Belle Époque⁵. [...]. Le gouvernement sud-vietnamien est sans aucun poids, tout le monde sait que les Américains tirent les ficelles du président Thieu⁶, du général Ky⁷ et de ses ministres [...].

Certes un Diên Biên Phu⁸ américain paraît complètement exclu, mais le *Vietcong*, aidé par la Chine et la Russie soviétique, se montre capable d'escalade lui aussi. Il comble les vides causés par ses pertes, il a doté tous les combattants d'un armement moderne. Enfin, les Américains et les gouvernementaux⁹ n'occupent jamais durablement le terrain qu'ils ont ratissé : le *Vietcong* y revient. Le poursuivre dans ses repaires les plus écartés est une entreprise impensable, trop dure, trop coûteuse. »

Robert Guillain¹⁰, *Orient extrême, Une vie en Asie*, Arléa, 1986

¹ Vice-président puis successeur de Kennedy

² Communistes du Sud-Vietnam

³ Troupes d'élites de l'armée américaine

⁴ Représentant du gouvernement français dans une colonie

⁵ Période comprise entre 1900 et 1914

⁶ Président du Sud-Vietnam

⁷ Premier ministre

⁸ Défaite française en 1954

⁹ Troupes du Sud-Vietnam

¹⁰ Grand reporter français

Document 2 : Une manifestation contre la guerre, 19 janvier 1968



Consigne

En analysant et en confrontant les deux documents, vous décrierez l'engagement américain au Vietnam puis vous présenterez ses limites.

PISTES DE CORRECTION - ANALYSE DE DOCUMENTS
SUJET : L'INTERVENTION CONTESTÉE DES ÉTATS-UNIS AU VIETNAM

Introduction

Les deux documents proposés nous invitent à nous intéresser à l'intervention militaire états-unienne au Vietnam entre 1965, année où les premiers soldats sont envoyés sur place, et 1975, où les États-Unis sont vaincus à Saïgon. Le document 1 est un extrait des mémoires de Robert Guillain, grand reporter pour le quotidien français *Le Monde* en Asie. Dans cet extrait, il y raconte l'intervention puis le retrait états-unien au Vietnam. L'ouvrage date de 1986, plus de dix ans après la fin de la guerre. Le document 2 est une photographie anonyme prise le 19 janvier 1968 devant la Maison Blanche à Washington. On y voit des jeunes hommes et femmes manifester contre la guerre du Vietnam. En 1968, les États-Unis sont déjà engagés depuis trois années au Vietnam et les premières manifestations anti-guerre apparaissent : l'année 1968 est une année de manifestations dans de nombreux pays.

Après avoir analysé l'engagement américain dans la guerre du Vietnam, on mettra en évidence les limites de cet engagement.

I. L'engagement américain dans la guerre au Vietnam

Dans le document 1, on apprend que l'ordre est donné par le président démocrate Lindon Johnson par anticommunisme et en raison de la menace que constituent le *Vietcong*, c'est-à-dire les troupes communistes sud-vietnamiennes : « effrayé par les progrès du *Vietcong* et les infiltrations croissantes de forces et d'armes du Nord-Vietnam ». En effet, le Sud-Vietnam, qui est un allié des États-Unis dans la Guerre froide, est envahi par le Nord-Vietnam et par le *Vietcong*.

Les Américains engagent toutes leurs forces au secours du Sud-Vietnam. Johnson a « décidé, en 1965, d'engager les Américains » : ils envoient des troupes sur place (près de 400 000 hommes en 1966) qui combattent contre les communistes. Il s'agit pour les États-Unis d'empêcher que les communistes s'emparent de leur allié sud-vietnamien. L'aviation américaine est aussi mobilisée puisqu'elle « avait étendu ses bombardements au Nord-Vietnam, jusqu'alors épargné ».

Dans le document 2, on lit sur deux pancartes « *Stop the war* » (« Arrêtez la guerre ») et « *End the draft* » (« Supprimez la mobilisation »), ce qui fait référence à l'envoi de jeunes Américains se battre au Vietnam. Ces pancartes émanent d'activistes pacifistes qui militent pour l'arrêt de la guerre.

II. Les limites de l'engagement américain au Vietnam

Mais les États-Unis disposent d'un allié peu solide. Le gouvernement sud-vietnamien est infiltré par « 4 000 cellules *Vietcong* en action en février 1966, soit 20 000 agents » et son pouvoir est en grande partie confisqué par les Américains. En effet, l'ambassadeur américain sur place « est plus puissant que ne le fut jamais un gouverneur général français à la Belle Époque ».

Les Américains sont confrontés à un ennemi redoutable, qui possède des atouts considérables. L'adversaire est immédiatement désigné : le « *Vietcong* » et le « Nord-Vietnam », c'est-à-dire les communistes vietnamiens. Ils sont décidés à réunifier le pays sous la houlette d'Hô Chi Minh, leur chef. Les communistes sont aidés « par la Chine et la Russie soviétique » : elles n'interviennent pas directement mais ils fournissent des armes aux communistes. Les opérations du *Vietcong* sont donc efficaces en dépit des interventions américaines car le *Vietcong* dispose d'un « armement moderne ». Les Américains « n'occupent jamais durablement le terrain qu'ils ont ratissé ».

Les Américains sont meurtris et divisés par la guerre. À la dernière ligne du document 1, l'auteur évoque « une entreprise impensable, trop dure, trop coûteuse » : en tout, 58 220 soldats américains ont perdu la vie pendant la guerre du Vietnam. De ce fait, un mouvement pacifiste se développe aux États-Unis à partir de 1965. Le document 2 montre des activistes manifester en 1968 devant la Maison Blanche à Washington pour exiger l'arrêt de la guerre du Vietnam. Sur la pancarte du centre, il est écrit « *Eartha Kitt speaks for the women of America* » : lors d'un dîner organisé le 18 janvier 1968 à la Maison Blanche, Eartha Kitt – qui est une actrice, danseuse et chanteuse de jazz noire – a pris position contre la guerre du Vietnam. Ailleurs sur la planète, des manifestations éclatent aussi en 1968 : grèves étudiantes et ouvrières en France et en Italie, soulèvement anti-communiste à Prague...